

Nous, jeunes élus, pour l'aéroport



P. Renault / F. Dubray / Ouest-France

Par Nathalie Appéré, 1^{re} adjointe PS au maire de Rennes.

Frédéric Béatse, maire PS d'Angers.

Christophe Clergeau, 1^{er} vice-président PS des Pays de la Loire.

Johanna Rolland, 1^{er} adjointe PS au maire de Nantes.

La commission du dialogue sur Notre-Dame-des-Landes a rendu sa copie. Le projet d'aéroport du Grand Ouest est en cours d'amélioration et suivra ses recommandations. Dans un climat apaisé, nous posons aujourd'hui le débat autrement. La question de cet aéroport n'est ni technique ni financière. Les analyses ont été dix fois faites, une enquête publique a conclu à l'intérêt général, la commission du dialogue aussi. Le débat est, en vérité, la confrontation entre des visions alternatives de l'avenir de l'Ouest.

Depuis les années 1960, des élus ont fait des choix audacieux qui placent aujourd'hui nos régions et nos métropoles parmi les plus dynamiques de France. Notre génération politique est déterminée à porter une vision aussi ambitieuse. En agissant sur tous les leviers pour l'emploi, en connectant les Pays de la Loire et la Bretagne au monde, en soutenant l'excellence du grand Ouest. Cet Ouest qui veut préparer son avenir en équipe.

Nous croyons que le développement des échanges reste largement devant nous. Après des siècles d'influence européenne et américaine, le monde se réveille dans sa diversité et sa multipolarité. La mise en réseau et l'ouverture à l'autre feront naître les idées, la science, l'innovation, les modes de vie de demain. La place de

l'Europe dans le monde dépendra de sa capacité à proposer de nouveaux modèles et à exporter de nouveaux biens et services, d'abord issus de l'industrie.

Pour se connecter au monde, il n'existe que trois voies : les réseaux numériques, les ports et les aéroports (le train n'est que continental). Elles doivent être développées de façon équilibrée, et sont toutes indispensables. Les échanges aériens croissent et se démocratisent. C'est un fait. Qui n'exonère pas d'une stratégie globale de lutte contre le changement climatique.

Face à ces défis, la Bretagne et les Pays de la Loire sont confrontés à un risque de marginalisation. Quel autre territoire de 7 millions d'habitants en Europe est exclu des grands réseaux internationaux de transport et privé d'une grande plateforme aéroportuaire ? Ceci alors que nous accueillons deux millions d'habitants supplémentaires, d'ici à 2040, et que nos régions souffrent d'un déficit d'internationalisation de leur économie, de leur tourisme et de leur enseignement supérieur.

« Deux visions de l'avenir de l'Ouest »

Raisonner à trois ou cinq ans sur un projet d'infrastructure conduit toujours à repousser les décisions. Raisonner à trente ou cinquante ans conduit à assumer ses responsabilités, à affirmer une volonté, à choisir notre avenir et préparer celui de nos enfants, à privilégier le développement économique et l'emploi. C'est de cela qu'il s'agit. Loin d'être un projet dépassé, le transfert de l'aéroport de Nantes est un levier pour le futur de nos deux régions. Il sera construit avec le souci de préserver l'environnement, de promouvoir une agriculture de proximité, de lutter contre l'étalement urbain et de développer des transports collectifs efficaces.

Nous avons la volonté de bâtir, avec les habitants, un avenir fondé sur un nouveau modèle pour l'Ouest. Il fera toute sa part au défi écologique, sans l'opposer au développement économique, seul à même d'assurer la cohésion sociale et la qualité de la vie.